Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 41 (1912)

Heft: 1

Rubrik: Échos de la presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

D'un signe de salut qu'Il marque
Aux jours d'ouragan notre barque,
Comme Moïse au sein du Nil,
Ainsi soit-il !

Brisant les pièges qu'on nous dresse,
Qu'Il donne au puissant la tendresse,
Au faible un courage viril,
Ainsi soit-il !

Qu'il enchaîne dans son repaire
Du mensonge honteux la vipère,
Et fige son venin subtil,
Ainsi soit-il !

Oubliant nos fautes passées,
Qu'Il efface de nos pensées
Tout ce qui semble bas et vil,
Ainsi soit-il !

Qu'Il dissipe au fond de notre âme
Du doute la fumée infâme,
Et nous sauve de tout péril,
Ainsi soit-il !

Sur nos jardins morts qu'Il allège
Un peu le lourd manteau de neige,
Pour qu'ils fleurissent dès avril,
Ainsi soit-il !

Louis BOUELLAT.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Il existe dans tous les temps et sous tous les climats des parents grincheux. Le Journal of Education donne deux lettres amusantes de gens de cette espèce. — « Cher monsieur, je n'ai pas le temps d'être importuné de vos lettres sur le travail scolaire de ma fille. J'ai remarqué mois après mois ses mauvaises notes en latin (sic), mais

je ne m'en suis pas inquiété, sachant qu'elle était entre les mains de maîtres qualifiés pour faire son éducation. Je crois qu'elle est aussi capable et aussi active que la moyenne des élèves et que, si l'effort dépensé à écrire des lettres où on critique sa force avait été consacré à l'aider, les résultats auraient été différents. »

— « Chère madame, veuillez ne pas m'importuner de lettres sur la force de ma fille. Moi et mes ancêtres avant moi, voici 75 ans que nous payons les impôts dans cette ville, et nous envoyons nos enfants dans les classes pour qu'on les instruise, non pour qu'on se plaigne d'eux. Si, au lieu d'écrire des lettres, vous expliquiez vos leçons et vous les appreniez à May, vous n'auriez pas besoin de gaspiller des timbres-poste. » — La première lettre date de 1887 et la seconde, de 1910. Ce serait comique, si de tels faits, qui ne sont point particuliers à l'Amérique, ne révélaient un triste oubli des devoirs les plus sacrés.

* * *

Pour les études classiques. — Un grand nombre de directeurs et de professeurs de l'enseignement libre se sont réunis à Paris, en juin dernier, sous la présidence de Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut catholique, pour discuter des programmes de 1902 de l'enseignement secondaire français. Voici quels sont les principes qui ont été posés comme base à l'action des catholiques pour la cause de l'enseignement secondaire :

« 1° Notre critique des programmes de 1902 n'est pas inspirée par un esprit d'opposition ; elle sera simplement professionnelle. Les programmes d'études ne sont pas des lois politiques ; ils doivent tenir compte des besoins généraux de l'esprit humain, des besoins particuliers de chaque époque et des « possibilités ». Cet examen de ce qu'il faut faire et de ce qui peut être fait est un examen impartial, où les préoccupations des partis ne devraient jamais pénétrer. Nous sommes des professeurs et c'est en qualité de professeurs que nous parlerons : tous ceux qui se sont occupés d'enseignement, dans l'Université ou hors de l'Université, reconnaîtront très vite le caractère loyal de nos observations.

2° Nous ne pensons pas que les auteurs de la réforme de 1902 se soient trompés quand ils ont voulu donner une grande importance à la culture scientifique. Ils tenaient compte de l'évolution des idées et des nécessités nouvelles de la vie individuelle et de la vie des nations. Sur ce point, il sera impossible de revenir en arrière et nous ne désirons pas qu'on y revienne. Nous voudrions, au contraire, que cette culture scientifique devînt plus forte et plus « réelle ». Mais nous croyons que cette culture scientifique est impossible sans une vraie culture littéraire ; nous croyons que les deux disciplines, loin de se contrarier, sont nécessaire l'une à l'autre, qu'il faut trouver le moyen de les concilier et de les coordonner et que ce moyen peut être trouvé.

3° Nous entendons par culture littéraire la formation de l'esprit qui s'acquiert par l'étude des langues et des littératures française et latine. Presque tous les compétents sont désormais d'accord sur ce point : il importera cependant de mettre en évidence, une fois de plus, les solides

raisons qui justifient ce jugement. Il faudra dire si cette culture littéraire n'a pas été compromise par la culture scientifique qu'on a voulu donner trop tôt à des enfants trop jeunes, si cette simultanéité dans les deux fonctions n'a pas rendu l'une et l'autre impossibles et s'il ne faudrait pas se ranger enfin à l'opinion des meilleurs mathématiciens qui nous disent : faites-nous de bons esprits, bien clairs, bien logiques, avec votre français et votre latin ; il sera temps après quinze ans de venir aux mathématiques. »

Une enquête sérieuse va s'ouvrir auprès des directeurs et professeurs d'enseignement libre. *(Enseignement chrétien.)*

***

Pédagogie et Universités. L'intérêt que le public cultivé manifeste pour les questions d'éducation a sa répercussion sur les cours universitaires. L'Université de *Genève* en particulier devient un vrai centre de pédagogie. Voici les cours qui s'y donnent pendant l'hiver 1911-1912 :

M. Paul Duproix : Les principaux systèmes modernes. Leurs bases philosophiques. — Méthodologie générale et spéciale pour les différentes branches de l'enseignement. — Le problème mathésionomique. — Jean-Jacques Rousseau.

M. Ed. Claparède : Psychologie de l'individualité ; les types d'intelligence et de caractère, leur importance pédagogique.

M. Lucien Cellérier : Le but et l'objet de l'éducation.

M. Jules Dubois : L'idéal pédagogique dans l'antiquité et au moyen-âge.

M. Adolphe Ferrière : L'Ecole nouvelle. — Education intellectuelle, questions de programmes et de méthodes d'enseignement, éducation morale, esthétique et sociale.

Lausanne :

M. Larguier : La psychologie appliquée.

M. François Guex. Les principaux systèmes d'éducation du XIXme siècle.

Fribourg :

M. J. Beck : Méthodologie spéciale.

M. E. Dévaud : Le P. Girard. — La pédagogie de l'attention. — Les Ecoles nouvelles en Angleterre, en France, en Allemagne et en Suisse.

Neuchâtel :

M. P. Bovet : Histoire de l'enseignement secondaire méthodique et progressif.

M. Dubied : Lectures pédagogiques.

Berne :

M. Dürr : Psychologie enfantine. — Pédagogie systématique fondée sur la psychologie. — La pédagogie de Herbart.

M. A. Leclère : La psychologie de la volonté appliquée à l'éducation.

Bâle :

M. Hemann : Pédagogie.

Zurich :

M. Störring : Lecture d'écrits modernes de psychologie enfantine.

M. Freytag : Histoire de la pédagogie.

M. Wreschner : Pédagogie expérimentale.

M. Förster : Points de vue psychologique dans la formation morale et religieuse de la jeunesse. — Questions fondamentales de l'éducation du caractère. — Théories et méthodes modernes d'éducation à la lumière de la critique.

M. Seidel : La pédagogie anglaise dans le passé et le présent comme expression de l'état social. — Disterweg, sa vie, son œuvre, son temps.

M. Settbacher : Méthodologie de l'enseignement primaire. — Méthodologie de l'enseignement secondaire. — Interprétation de quelques ouvrages pédagogiques modernes.

* * *

Lecture, grammaire et concentration. — Parmi les moyens de rendre attentifs les élèves que propose un excellent article de la *Revue pédagogique,* nous trouvons la concentration des exercices, la variété dans l'unité. Certes, la continuité d'un même exercice trop longtemps prolongé fatigue et provoque le relâchement de l'esprit ; « l'ennui naquit un jour de l'uniformité ». Mais d'autre part si, pour aiguillonner l'attention, vous renouvelez sans cesse l'objet sur laquelle elle se concentre, elle s'éparpille et s'épuise non moins. La variété nécessaire doit être obtenue non par la dispersion de l'esprit et des matières, mais « par une concentration sur un même objet étudié à différents points de vue. La matière reste la même, ce sont ses aspects qui varient ».

Mais c'est l'exemple qui illustre cette thèse qui nous intéresse : « Vous venez dans une leçon de « lecture expliquée » d'étudier un texte littéraire, au point de vue des idées ou des sentiments exprimés. Un commentaire sobre, de précises explications de mots, des appels constants au bon sens et à l'expérience personnelle des élèves leur ont permis de se mettre de plain-pied avec le texte, de le vivifier et de le réaliser par leurs souvenirs et leurs observations et cette intelligence s'est traduite par une diction juste et expressive. Allez-vous maintenant, dédaigneux de ces notions bien assimilées, de ces « idées apercevantes » claires et distinctes, allez-vous abandonner définitivement ce texte ? Utilisez mieux vos ressources et servez-vous de cette « lecture expliquée » pour provoquer des aperceptions nouvelles. Voici venir la leçon de grammaire : recherchez donc les exemples sur lesquels se fondent les règles dans la page qui vient d'être lue. Tout à l'heure, vous dicterez tout ou partie du même morceau déjà étudié au point de vue du sens et de la syntaxe et qui le sera alors au point de vue de l'orthographe. Et ce n'est pas tout : sujet de composition française, exercices écrits d'application sur le vocabulaire, l'analyse, etc., illustration par le dessin, peuvent se brancher sur la leçon de lecture. C'est un centre de ralliement et de coordination. »

Mais n'est-ce pas ce que nous essayons de faire, chez nous ? Et cette

citation est empruntée à une conférence faite aux instituteurs de la 17me circonscription de la Seine. Comment est-on arrivé à ces idées? Par la psychologie, par l'analyse des facultés de l'enfant, car ces quelques lignes sont empruntées à la dernière partie d'une conférence psychologique sur le sujet : Comment rendre les élèves attentifs, et les trois premières parties sont purement psychologiques.

Mais lisons la suite : « Une liaison » analogue est d'ordinaire possible entre les notions des sciences physiques et naturelles, d'agriculture, d'hygiène et les problèmes ou les exercices de calcul. La culture, la géographie et l'histoire s'entr'aident aisément et, mieux encore, la lecture et la morale. Il y a des idées-mères qui cristallisent autour d'elles une foule de notions diverses, d'apparence similaires au fond. Favorisons ces groupements qui maintiennent l'ordre, l'unité dans les connaissances communiquées. Et ainsi la « navette d'intérêt » passe aisément d'un groupe d'idées à un groupe voisin d'idées; l'attention n'est pas heurtée, cahotée, déconcertée, elle est, au contraire, comme portée et soutenue par une aperception qui nourrit chaque nouvel effort. D'autre part, c'est en maintenant ainsi l'attention sur des sujets variés, mais connexes, que l'esprit découvre des rapports entre les notions enseignées, qu'il se les incorpore vraiment, qu'il s'organise. Il se produit dès lors en lui comme une prolification d'idées, naturelle et agréable... Combattons le vagabondage de l'esprit. Cultivons avec soin, chez nos élèves, la faculté de se concentrer, de creuser une idée. On ne trouve pas l'intérêt en effleurant choses et idées; l'intérêt, comme les sources, jaillit des profondeurs. »

La vraie concentration, en effet, se produit dans l'esprit de l'élève. Mais la manière d'agencer les matières du programme y peut contribuer considérablement.

E. Dévaud.

BIBLIOGRAPHIES

I

Illustrierte schweizerische Schülerzeitung der Kinderfreund, herausgegeben von einem Verein, Verlag der Buchdruckerei Bühler et Co, Bern. Ce journal paraît depuis 26 ans. Il a été recommandé par la commission du *Schweizerischen Lehrervereins,* chargée d'examiner les livres destinés à l'enfance.

II

Par [onsainsi de la voix et du geste, étude théorique et pratique du mécanisme de la parole, où se trouvent réunis, pour la première fois, condensés, mis en ordre et illustrés, les données des physiologistes, les règles des grammairiens et les conseils des artistes sur l'art de bien dire en chaire, au barreau, au cours, à la tribune et dans les lectures publiques — articulation, phonation, respiration, maintien,